

"la liberté n'est que le commencement
toute action créatrice naît d'une certaine
liberté
tout ce que nous voulons maintenant
c'est la liberté
le paradis numéro un marche librement
le paradis numéro deux se sent libre
le paradis numéro deux est libre de se soucier
d'autres choses
le paradis numéro trois se soucie de choses
dont nous ne pouvons pas encore
nous soucier
le paradis numéro quatre c'est comment être
et comment ne pas être
au paradis on est libre
ensuite vient le paradis numéro cinq
et puis le numéro six et ensuite
peut-être le numéro soixante
c'est parce que nous savons ces choses
que nous révolutionnaires
portons le nom de réalistes"

Dubrovnik Modène - mars-avril 1966
Julian Beck - *Chants de la révolution* -

10 > 21 DÉCEMBRE 2012

à 20h sauf le jeudi à 19h et le dimanche à 16h
relâches les 12 et 17/12

lieu des représentations
STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova
94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry
RER C - Ivry-sur-Seine

Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER C station Ivry-sur Seine
réservations **01 43 90 11 11**

reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com



Le Living Théâtre milite dès le début des années 1960 pour un théâtre engagé, impliqué dans le substrat social et politique. Sur le terrain de la contestation, ses armes sont la performance et le happening, pratiques révolutionnaires qui font du Living, en réaction au contexte politique des États-Unis et face à la guerre du Vietnam, un instrument radical au service de la liberté de l'art comme de la société. Le Living est anarchiste, rebelle et non aligné. Très influencé par le Théâtre de la Cruauté d'Antonin Artaud, comme par les théories révolutionnaires de l'époque, le Living s'inspire largement des modalités d'expression en œuvre dans l'art visuel, dont la performance ou le happening sont les outils d'une puissance de déflagration sans égale. Les idées anarchistes et pacifistes de la jeunesse américaine inséminent leurs spectacles et toute leur pratique de contamination de l'espace politique : en organisant des sit-in pour la Paix ou en installant le happening au cœur de la Cité, le Living conduit une action politique et artistique d'une rare acuité. Expulsés après leur spectacle *The Brig* qui s'inspire des théories d'Artaud, les membres du Living s'exilent en Europe où ils développent principalement la performance et le happening comme outils de propagation de leur pensée révolutionnaire.

En 1970, après deux ans de tournée de leur *Paradise Now* dans toute l'Europe, le Living Theatre se sépare. Julian Beck et Judith Malina poursuivent alors séparément leurs propres recherches formelles jusqu'à la mort de Julian Beck en 1985.

Marc Roudier - INFERNO

Yves Courty - 01 43 90 11 11 / 2-1036271 / 3-1036272

CRÉATION

Living !

Julian Beck - Judith Malina
Stanislas Nordey

**JE NE CHOISIS PAS
DE TRAVAILLER
DANS LE THÉÂTRE
MAIS DANS LE MONDE**



dans le cadre des Théâtres Charles Dullin
édition 2012



www.theatre-quartiers-ivry.com

mise en scène
Stanislas Nordey

collaboratrice artistique
Claire Ingrid Cottanceau

d'après des textes extraits de
La vie du théâtre et *Théandrique*
de Julian Beck traduction de Fanette Vander
Les chants de la révolution de Julian Beck
traduction de Pierre Joris
et des *Entretiens de Beck, Malina et Lebel*
traduction de Jean Jacques Lebel

scénographie
Emmanuel Clolus

lumière
Philippe Berthomé

son
Michel Zurcher

collaboration vocale
Martine-Joséphine Thomas

régie générale
François Aupée

régisseur principal
Raphaël Dupeyrot

régisseurs son
Raphaël Dupeyrot et Vincent Le Meur

régisseurs lumière
Julien Rochon et Alice Rüest

habilleuse
Marie Beaudrionnet

spectacle réalisé avec le concours
de l'équipe technique
du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Dominique Lermnier
Michaëla Camarroque, Laura Demiaude,
Benjamin Dupuis, Mathieu Gervaise, Camille Jamin,
Jessy Piedfort, Gérard Overlack, Gérard Robert,
Hippolyte Roy, Raphaël Terrade

avec
Sarah Amrous
Nathan Bernat
Romain Brosseau
Duncan Evennou
Simon Gauchet
Ambre Kahan
Marina Keltchewsky
Yann Lefeuvre
Ophélie Maxo
Anaïs Muller
Thomas Pasquelin
Karine Piveteau
François-Xavier Phan
Mi Hwa Pyo
Tristan Rothhut
Marie Thomas

durée du spectacle
1h40 sans entracte

SAMEDI 15 DECEMBRE - Autour de Living!

Le living Théâtre, hier et aujourd'hui
> **Projection** à 18h
documentaire réalisé par Pierre Henri Magnin (2000)
avec Judith Malina, Hanon Reznikov, Georges Banu
(Durée 1h)
*Ce film fait partie du fonds de l'Académie
Expérimentale des Théâtres (1990-2001) déposé
par Michelle Kokosowski en 2002 à l'Institut
Mémoires de l'Edition Contemporaine (IMEC) où
il est consultable ainsi que d'autres films de la
collection de ce fonds*

Coproduction : Académie Expérimentale des Théâtres / Centre
National du Théâtre (Paris, France). Avec le soutien du Living
Theatre / Mystic Fire Productions (New York, USA)

Entrée libre – réservation indispensable
au 01 43 90 11 11

> **Rencontre** avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

**“L'espoir n'existe que dans
l'imagination. Nous ne pouvons
survivre sans l'espoir,
donc nous ne pouvons survivre
sans l'imagination.
Cela a à voir avec le travail
de déchaîner l'imagination
des gens.”**

Julian Beck
Méditations 1967-1971 (1930-1971) - La Vie du théâtre

L'idée de ce spectacle est née d'une part de
ma fréquentation assidue des textes de Julian
Beck et de Judith Malina, découverts il y a
maintenant une vingtaine d'années à ma sortie
du Conservatoire, et d'autre part du plaisir de
leur confrontation avec une équipe de très
jeunes comédiens qui sortent eux mêmes de
l'école du TNB et qui vont construire le théâtre
de demain. Le processus du travail est né de là.

La première phase du travail eut lieu l'été
dernier à Avignon pendant le Festival, il était
important de commencer le travail au plateau
là où s'est nouée une partie de l'histoire du
Living Theatre avec sa perception en France, je
veux parler de l'affaire Vilar-Beck qui cristallisa
quelque chose d'un tournant d'une histoire du
théâtre contemporain en 1968 (le départ du
Festival de la troupe qui devait y jouer *Antigone*
et *Paradise Now*).

Les jeunes acteurs ont alors mis en jeu
plusieurs heures de spectacle possibles avec des
choix très personnels et libres. Nous n'avons
rien voulu nous interdire, assumer d'entrer dans
le spectre très large de ce que Beck et Malina
cherchent, questionnent au carrefour du geste
artistique et du geste politique.

Le pari est alors de tenter d'échapper au
théâtre documentaire d'une part et à l'hommage
ou à la nostalgie (Judith Malina : «*la nostalgie
est réactionnaire*») et de porter cette parole au
présent.

La seconde partie du travail à Rennes a
consisté à couper dans l'important matériau et
à assembler les textes en s'astreignant à ne rien
construire de didactique ou de chronologique
mais en nous rapprochant d'un abécédaire, d'un
spectacle avec différentes entrées possibles,
garder une légèreté dans le geste.

Comment résonnent les mots de Julian Becket
Judith Malina ? Comment sont-ils encore vivants
portés par de jeunes acteurs qui y trouvent
des échos intenses dans leur propre chemin
d'artiste en construction ? Alors que le Living
Theatre est encore réellement vivant : Beck est
mort mais Malina a continué le voyage hors des
sentiers de l'institution sans rien abandonner
de cette certitude et de ce leitmotiv brandi
comme un étendard : la nécessité de changer,
de transformer toujours les modes de travail,
les rapports au public.

Car c'est bien la question du public qui obsède
le Living, c'est le centre de leur quête et leurs
différentes métamorphoses, de la rencontre de
Judith et de Julian à New York en 1943 jusqu'à
leurs pérégrinations récentes très loin des
chemins institutionnels, qui sont le témoignage
de cette inquiétude active première : qui va au
théâtre et qui n'y va pas ? Comment briser les
barrières ?

L'image de l'aventure du Living a souvent été
réduite, caricaturée et l'un des enjeux de notre
travail n'est, ô grands dieux, non pas une forme
de réhabilitation mais un regard porté sur les
contenus, la pensée, les rêves d'hommes et
femmes de théâtre qui sont nos contemporains
proches et qui nous rappellent des chemins que
nous oublions parfois.

Stanislas Nordey

**“pourquoi ai-je choisi
de faire un théâtre qui dérange
plutôt qu'un théâtre agréable
alors que j'aime faire plaisir
aux gens.”**

Julian Beck
Questions. 1963 - La Vie du théâtre